

LEÇON XVI

LA CONFIRMATION

C'est le sacrement de la **croissance** et de la **plénitude**. Il parachève les dons du Baptême et permet, par la surabondance de ses grâces, de vivre en bon chrétien, non seulement pour soi-même mais **à la face du monde**. D'où son importance aujourd'hui.

Remarque : confirmer veut dire **affermir, fortifier** ; il s'agit de « signer avec » la Grâce de son Baptême, de la perfectionner. Le mot vient de Saint Léon-Le-Grand. Avant = imposition des mains (Saint Augustin) ou chrême mystique (Saint-Cyrille).

I – LE SIGNE SENSIBLE, C'EST LE CHRÊME (matière éloignée) mélangé d'huile d'olive et de baume, consacré par l'Évêque, le jeudi Saint.

N.B : L'huile indique la force que se donnent les athlètes en s'ignant avant les combats dans l'arène, le baume, parfum oriental, indique la bonne odeur de Jésus-Christ et des vertus qui se dégagent d'un vrai chrétien.

La Matière Prochaine est l'onction.

La Forme du sacrement indique le signe de la croix, emblème du chrétien sur son front, qui en fait un soldat ; la confirmation par le chrême au nom de la Trinité (*plénitude des vertus et des dons nécessaires à ce combat*) : "*Je te marque du signe de la croix et te confirme avec le chrême du salut au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, Amen*".

II – LE CARACTÈRE, comme le Baptême, la Confirmation imprime dans l'âme une marque ineffaçable = le pouvoir, la puissance spirituelle d'un soldat, d'un témoin de Jésus-Christ.

Par la plénitude de ses dons, la Confirmation permet et donne de n'être plus seulement Chrétien pour soi-même mais **devant le monde** en se battant pour Jésus-Christ et en lui rendant témoignage (*témoin en grec = martyr*).

C A R A C T È R E S

Baptême	Confirmation	Ordre
- pour soi - par rapport à soi → Fils de Dieu	- pour soi - par rapport aux autres → Soldat et Témoin	- pour les autres → Ministre

Saint-Augustin : "*Christiani propter nos, Episcopi propter vos*" = "*Nous sommes chrétiens pour nous, nous sommes évêques (prêtres) pour vous*".

Sans doute les trois caractères engendrent la sainteté du sujet qui les reçoit. Mais **le but ultime est la sanctification des autres dans l'Ordre, celle du sujet dans le Baptême et la Confirmation**. Les deux se distinguent par la plénitude du second qui permet une sanctification contre les obstacles, face au monde, ce qu'on demande d'un adulte (dans la Foi) et non d'un enfant.

Remarque : - C'est pourquoi l'évêque donne un soufflet au nouveau confirmé pour lui apprendre à **souffrir les injures** pour l'honneur de Jésus-Christ ;

- Le parfait chrétien (et donc le confirmé) doit donc être capable du **martyre**, acte héroïque de la vertu de Force. Saint-Ignace d'Antioche qui va être dévoré par les lions (sous Trajan) explique dans ses lettres qu'il n'est pas encore un chrétien (parfait) mais qu'il va le devenir sous la dent des lions !

III – LES EFFETS DE LA CONFIRMATION

Ils découlent du caractère comme de leur source.

a) Augmentation de la Grâce Sanctifiante (comme dans tous les sacrements).

Remarques : 1° - Toute augmentation au don de la Grâce Sanctifiante suppose une mission du Saint-Esprit ! **Recevoir la Grâce Sanctifiante c'est participer de la nature divine.** On attribue au Saint-Esprit cette œuvre ad extra (*extérieure*) de la trinité (*commune aux trois personnes*) parce que son effet est la Sanctification et la Charité divine (*Cf. Trinité*).

2° - Dieu est ainsi rendu présent dans nos âmes **non plus comme simple créateur** (*en tout être*) en raison de son efficacité, (*par sa puissance, par sa présence et par sa substance, car on ne peut distinguer en Dieu ces réalités*) mais en Lui-même, dans un mystère intime de Charité Surnaturelle (*pour les seuls justes*), comme l'Hôte Divin et Objet de l'Amour. **L'Amour rend présent l'être aimé à la différence de la Connaissance, qui le laisse absent.** D'où la supériorité sur ce point de l'Amour sur la Connaissance, de la Charité sur la Foi, tandis qu'en soit, l'Intelligence est une faculté plus grande que la Volonté. C'est cette merveilleuse présence de Dieu dans l'âme des justes (CF. évangile) qu'on appelle inhabitation du Saint-Esprit.

b) La Grâce Sacramentelle.

Elle consiste dans la **plénitude** des vertus et des dons du Saint-Esprit qui permet à l'âme de réaliser la fin du sacrement (*vie publique d'un chrétien parfait*).

Les vertus

= (Cf. inf. leçon XXII) sont des dispositions stables, surnaturelles, qui permettent de faire le bien. **Mais c'est nous mêmes qui agissons par ces vertus.**

Les Dons

= (*du Saint-Esprit*) sont également des dispositions habituelles, mais distinctes des premières en ce que **ce n'est plus nous qui agissons, mais le Saint-Esprit qui agit en nous par ces dons.** *Nous sommes agis ! "Ceux-là sont fils de Dieu qui sont menés par le Saint-Esprit" (Romains VIII, 14 et Galates IV, 4-7).* Il est donc normal que vertus et dons se correspondent. Ils ont le même effet et le même but mais **le mode d'opération est tout différent** (*Pour faire avancer un bateau on peut ramer (= vertus) ou hisser la voile et profiter du vent (dons).* Ce qui explique la merveilleuse **docilité des saints à la volonté de Dieu** et la facilité qu'ils ont de faire toujours le plus parfait. Manifestes chez les saints, les dons du Saint-Esprit sont pour tous les chrétiens (*par le Baptême et la confirmation*). Ils sont nécessaires au salut dit Saint-Thomas. C'est un véritable "instinct" surnaturel !

VERTUS	DONS	EXEMPLES
FOI	* Intelligence ► (<i>connaissance intime des mystères surnaturels</i>) * Science ► (<i>connaissance surnaturelle des choses créées</i>)	Saint-Thomas veut brûler sa Somme devant la grandeur des mystères que Dieu lui montre. Saint François d'Assise voit dans toute créature un ami de Dieu (<i>Cf. "Cantique du soleil" dit "Louanges des créatures"</i>).
ESPÉRANCE	Crainte : d'être séparé de Dieu, pour lui-même, par le péché.	Sainte Jeanne d'Arc : "Je serais la plus malheureuse des filles si je savais ne pas être en état de Grâce"
CHARITÉ	Sagesse : connaître les raisons ultimes des jugements divins par une intimité divine.	Saint-Paul : l'Esprit-Saint scrute tous les mystères, même les profondeurs de Dieu et donne à l'homme spirituel de pouvoir juger de toutes choses.
PRUDENCE	Conseil : étend la prudence aux choses particulières en guidant les délibérations de la raison.	David : mange les pains de propositions réservés aux seuls prêtres.
JUSTICE	Piété : surélève la justice selon les raisons supérieures et non le strict droit.	David : conserve vénération pour Saül malgré ses crimes parce qu'il est l'oint de Dieu.
FORCE et TEMPÉRANCE	Force : contrôle les passions jusqu'au sacrifice total.	Saint-Ignace : frappe le lion qui va le dévorer pour assurer son martyre !

IV – LE MINISTRE DE CE SACREMENT EST L'ÉVÊQUE (ORDINAIRE) OU LE PRÊTRE AYANT REÇU JURIDICTION POUR CELA (EXTRAORDINAIRE)

L'évêque est le pasteur normal d'un chrétien et c'est lui qui est responsable ultimement de sa perfection. (*Le prêtre n'est que le collaborateur de l'évêque*). C'est donc à l'évêque de porter à la plénitude la perfection (*comme le Maître met la dernière touche à un chef d'œuvre tandis que l'apprenti fait l'ébauche*)

Remarque : il y a aussi parrain ou marraine, comme pour un soldat, qui rentre dans la milice et le combat sous la direction de plus expérimentés que lui.